

Top chef



Orchestre
de Paris

Top chef : initiation à la cuisine orchestrale

Vendredi 21 mars, 10h30 et 14h30

Samedi 22 mars, 11h

Cité de la musique

Mercredi 19 mars, 15h et jeudi 20 mars, 10h30

Lundi 12 et mardi 13 mai, 14h30

Jeudi 15 mai, 10h30 et samedi 17 mai, 11h

Salle Pleyel

Top chef : initiation à la cuisine orchestrale

Jean Françaix

Sept danses (d'après *Les Malheurs de Sophie*) (extrait)

Paul Hindemith

Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Carl Maria von Weber, Scherzo (extrait)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Sérénade pour cordes op. 48, *Pezzo in forma di sonatina* (extrait)

Rodion Shchedrin

Carmen Suite, Boléro (extrait)

Benjamin Britten

The Young Person's Guide to the Orchestra op. 34, *Variations et fugue sur un thème de Purcell* (extraits)

Leonard Bernstein

Candide, Ouverture

Orchestre de Paris

Andris Poga, direction

Vincent Malone, présentation

Jean Manificier, mise en scène

Patrick Pleutin, décor

Durée du concert : 1h

Coproduction Orchestre de Paris, Cité de la musique-Salle Pleyel

Grâce à la musique de Britten et de Bernstein, découvrez les ingrédients essentiels de l'orchestre symphonique : l'assortiment de tous les instruments, aromatisé de modes de jeux et de timbres épiciés. Pour apprécier toutes les saveurs du langage orchestral, quatre extraits d'œuvres de Françaix, Hindemith, Tchaïkovski et Shchedrin présentent chacun une famille instrumentale, un concentré sonore à déguster sans modération !



Benjamin Britten ©RMN

Benjamin Britten (1913-1976), un compositeur à la fois classique et moderne

Les années d'apprentissage

Benjamin Britten naît le 22 novembre 1913, jour de la Sainte Cécile, patronne des musiciens. La maison de ses parents fait face à la mer du Nord, dans un petit port de pêche au Royaume-Uni. Le père de Benjamin est dentiste, mais il souhaite que ses enfants apprennent la musique. La mère de Benjamin chante et joue du piano. C'est elle qui lui donne ses premières leçons de piano. Parallèlement, il apprend aussi l'alto. La maison des Britten accueille souvent des musiciens qui viennent en voyage dans leur région. Le jeune garçon est donc imprégné de musique et, très jeune, compose ses premiers morceaux.

Il est si doué qu'on le confie, à l'âge de 14 ans, au grand musicien anglais Franck Bridge auprès duquel il perfectionne sa technique de composition. Passionné, le jeune Benjamin passe toutes ses vacances scolaires chez la famille Bridge. Deux ans plus tard, il est accepté au *Royal College of music*, une prestigieuse école de musique de Londres. Il continue ses études de composition avec un professeur nommé John Ireland, ainsi que le piano, avec Arthur Benjamin. Il a 20 ans, et les pièces qu'il compose alors seront ses premières œuvres publiées. Parmi elles figurent la *Sinfonietta* op. 1 et la *Simple Symphony*.

La renommée

Le succès ne tarde pas : on lui passe des commandes pour le cinéma et la radio. Britten a une prédilection pour les œuvres chantées. Il collabore notamment avec un célèbre poète de l'époque, W. H. Auden. A cette période de sa vie, il rencontre aussi le ténor Peter Pears, qui prend très vite une place importante dans sa vie musicale. Il lui dédie d'ailleurs plusieurs pièces, dont la *Serenade* op 31.

En 1939, Benjamin Britten vit une période plus sombre. Sa mère vient de mourir et la Seconde Guerre mondiale éclate. Il choisit de s'exiler aux Etats-Unis. Pendant ce séjour, il compose beaucoup. En 1942, il décide de revenir en Angleterre. Durant la traversée en bateau, il écrit *A Ceremony of Carols*, un ensemble de chants de Noël pour chœur d'enfants et harpe. En 1945, il s'attèle à la commande du chef d'orchestre Serge Koussevitzky : il s'agit d'un opéra, *Peter Grimes*. L'action se situe dans un petit port de pêche de la côte Est de l'Angleterre... Le succès est immédiat. A 32 ans, le compositeur est une célébrité !

Un engagement musical

Britten souhaite écrire une musique accessible et facile à interpréter. C'est dans cet esprit qu'il crée la pièce pédagogique *The Young Person's Guide to the Orchestra* en 1946. Cette année-là, le compositeur fonde aussi l'*English opera group*, grâce auquel il souhaite mettre l'opéra anglais à l'honneur. Deux ans plus tard, il crée le festival musical d'Aldeburgh, la ville dans laquelle il s'est installé. Il y dirige beaucoup de ses œuvres, jouées par des interprètes prestigieux. En 1973, il subit une opération du cœur qui le laisse très affaibli. Il meurt en 1976.

***The Young Person's Guide to the Orchestra*, une œuvre pour apprendre à connaître l'orchestre symphonique**

Découvrir les instruments de l'orchestre, identifier les différents ingrédients pour comprendre les secrets de la recette... c'est ce que nous propose Benjamin Britten dans son « Guide de l'orchestre ». Un compositeur est un véritable chef cuisinier : un instrument en moins dans la sauce, et voilà le plat complètement raté !

Commandé après la Seconde Guerre mondiale pour un documentaire télévisé, *The Young Person's Guide to the Orchestra* prend la forme d'un « thème et variations ». Le thème est un peu l'ingrédient principal, celui qui rend le plat reconnaissable. Britten emprunte ce thème à Henry Purcell, un illustre compositeur anglais dont on vient, en 1945, de célébrer le 250^e anniversaire de la mort. Purcell est considéré comme l'inventeur d'un style musical proprement anglais. Britten, très attaché à la tradition musicale de son pays, s'inscrit dans cette lignée.

Chaque variation est une occasion de mettre en valeur une famille d'instruments, puis les instruments eux-mêmes, chacun à leur tour. Britten guide ainsi les oreilles et les yeux de ses auditeurs à travers l'orchestre symphonique, révélant toutes les possibilités des instruments. La créativité et l'art du compositeur sont à l'honneur : Britten varie les timbres, mais aussi les ambiances, les tempi ou les modes de jeu, avec l'humour et l'élégance qui le caractérisent.

Texte de Bérénice Blackstone

Les bois :

Jean Françaix, *Sept danses* (d'après *Les Malheurs de Sophie*) (extrait)

Né au Mans le 23 mai 1912, Jean Françaix grandit dans une famille de musiciens. Son père, Alfred, compositeur et pianiste, dirige le conservatoire de musique du Mans où sa mère est également professeur de chant. Après des études sous la direction de son père, le jeune homme étudie le piano et la composition avec Nadia Boulanger. A dix-huit ans, il reçoit le premier prix de piano du Conservatoire de Paris. Ses compositions obtiennent dès 1932 un succès durable. Il aborde tous les genres de musique, y compris la musique de film, notamment pour Sacha Guitry. Jean Françaix a composé plus de deux cents œuvres, dont des arrangements et orchestrations, exercices dans lesquels il excellait.

Les malheurs de Sophie s'inspire du fameux classique de la littérature enfantine du même nom

écrit par la comtesse de Ségur, et paru en 1859. En 1935, Françaix conçoit ce ballet sur un scénario préparé par l'exilé russe George Flévitky à partir du texte d'origine. L'action se divise en trois tableaux, comprenant chacun de courtes danses, très mélodiques et orchestrées, d'une atmosphère insouciant. Le climat général de légèreté est compensé par la tendresse des sentiments de Sophie pour Paul, exprimée dans le troisième tableau par un *Pas de deux*. Plus tard, Françaix tira de son ballet une suite de sept pièces pour ensemble de vents, devenue quasiment un classique du répertoire.

Les cuivres :

Paul Hindemith, *Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Carl Maria von Weber*

Hindemith est né à Hanau, en Allemagne, en 1895. À l'âge de 9 ans, Paul s'installe à Francfort avec sa famille et commence à étudier sérieusement la musique, et particulièrement la composition. Brillant instrumentiste, il se produit très tôt comme violoniste puis comme altiste au sein d'orchestres prestigieux. Dans les concerts qu'il donne avec le quatuor à cordes qu'il a fondé, le Quatuor Amar, Hindemith défend la musique de Schoenberg, de Webern et d'autres compositeurs qui révolutionnent le langage musical de son époque. C'est sur le continent américain qu'il compose en 1943 ses *Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Carl Maria von Weber*. À la fin de sa vie, Hindemith obtient la nationalité américaine, ce qui lui permet de voyager plus librement à travers le monde pour diriger des concerts ou donner des conférences sur la musique. Il meurt à Francfort en 1963.

Les *Métamorphoses symphoniques* sont jouées pour la première fois le 20 janvier 1944 à New York. Hindemith aime particulièrement utiliser les thèmes d'autres compositeurs, s'approprier la mélodie, la transformer et la développer. Les thèmes qui l'inspirent ici sont de Weber (1786-1826), un compositeur romantique allemand célèbre pour ses opéras. Vous entendez dans ce spectacle un extrait du *Scherzo*, deuxième mouvement de l'œuvre.

Les cordes :

Piotr Ilyitch Tchaïkovski, *Sérénade pour cordes op. 48*

Tchaïkovski est un compositeur russe né le 7 mai 1840 en Russie, et mort le 18 novembre 1893. Il commence ses études musicales à 22 ans, au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il est ensuite professeur au Conservatoire de Moscou, chef d'orchestre et compositeur. Tchaïkovski est le compositeur russe le plus productif du XIX^e siècle et le seul à avoir composé dans tous les genres musicaux (œuvres chorales, mélodies, musique de chambre, concertos pour violon, pour piano...). On le présente comme un musicien éclectique et universel, qui a su assimiler la tradition folklorique de son pays et les influences occidentales. La *Sérénade pour cordes en ut majeur op. 48* a été composée à l'automne 1880. Elle est jouée pour la première fois au Conservatoire de Moscou, par un groupe de professeurs et d'élèves désireux de faire une surprise au compositeur venu leur rendre visite.

La création publique a lieu à Saint-Pétersbourg en octobre 1881. L'orchestre interprète aujourd'hui *Pezzo in forma di sonatina*, un extrait du premier des quatre mouvements.

Les percussions :

Rodion Shchedrin, *Carmen Suite*

Né le 16 décembre 1932 à Moscou, Rodion Shchedrin est le président de l'Union des compositeurs russes depuis 1973. Il étudie la musique au conservatoire de Moscou. Sa première œuvre, couronnée de succès, est le *Concerto n° 1* pour piano créé en 1954 par l'Orchestre des étudiants du Conservatoire. Parmi ses compositions figurent les ballets *Carmen*, *Anna Karénine* (d'après le roman éponyme de Léon Tolstoï), les opéras *Not Only Love* et *Dead Souls*, ainsi que de nombreux concertos pour piano, symphonies et pièces de musique de chambre.

Carmen Suite est un ballet créé en 1967 par Shchedrin et le chorégraphe Alberto Alonso, à l'initiative de la femme du compositeur, danseuse étoile du Bolchoï. Basée sur les thèmes de l'opéra *Carmen* de Bizet, l'œuvre est arrangée pour cordes et percussions. Sans modifier le matériau musical du *Boléro* (huitième mouvement de la Suite) joué dans ce spectacle, Shchedrin a transformé la musique de Bizet grâce à divers rythmes, couleurs, et à l'orchestration.

La surprise du chef :

Leonard Bernstein, *Candide*

Issu d'une famille d'immigrés juifs, Leonard Bernstein naît en 1918 dans le Massachusetts aux Etats-Unis. Diplômé d'Harvard en 1939, il étudie le piano et la direction d'orchestre à l'époque où le jazz, genre qui le marque profondément, est en plein essor. Pianiste de talent, chef d'orchestre fougueux, compositeur populaire et pédagogue hors pair, Leonard Bernstein mène une carrière protéiforme, à l'instar de son modèle, Gustav Mahler. Il est, jusqu'à sa mort, l'un des personnages les plus en vue de la musique américaine. Le style de Bernstein est une synthèse joyeuse entre la musique classique, le jazz et le folklore juif, avec des emprunts nombreux aux songs, à l'opéra italien et à la musique pop... Refusant les classifications et curieux de toutes les musiques de son temps, il a forgé un langage universel et accessible. En hommage à la culture française qu'il admire tant, Bernstein choisit d'adapter la satire philosophique de Voltaire au genre de la comédie américaine. Il renouvelle ainsi le genre en traitant sur un mode léger des idées violentes. *Candide* est à la fois comique et sérieux, « opérette », comédie musicale et opéra. C'est l'*Ouverture*, une introduction instrumentale précédant l'opéra, qui est interprétée dans ce spectacle.

Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des xxe et XXI^e siècles à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la commande de nombreuses œuvres et la présentation de cycles et de programmes exceptionnels consacrés aux figures tutélaires de la musique française du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). En juillet 2013, l'orchestre s'est produit dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence sous la direction d' Esa-Pekka Salonen, dans une nouvelle production d' *Elektra* de Strauss (mise en scène de Patrice Chéreau) qui a enthousiasmé le public et la presse. En octobre/novembre 2013, l'orchestre a effectué sa quinzième tournée en Asie sous la baguette de son directeur musical avec Jean-Frédéric Neuberger et Thierry Escaich, et sera en résidence au Musikverein de Vienne en mai 2014. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Durant la saison 2012/2013, les musiciens ont initié près de 40 000 enfants à la musique symphonique. Les premiers enregistrements sous la direction de Paavo Järvi, consacrés à Bizet et Fauré, sont parus en 2010 et 2011

(Virgin Classics). Un DVD consacré à Stravinski et Debussy est paru en mai 2013 (Electric Pictures) et un enregistrement de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon est paru en novembre 2013 (Deutsche Grammophon). Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris et ses 119 musiciens, soutenus par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris, donneront plus d'une centaine de concerts cette saison dont une soixantaine à la Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident.

L'Orchestre de Paris bénéficie du soutien d'Eurogroup Consulting, mécène principal, de la Caisse d'Épargne Île-de-France, mécène des actions jeune public, et du Cercle de l'Orchestre de Paris

Orchestre de Paris

Directeur général

Bruno Hamard

Directeur artistique

Didier de Cottignies

Directeur musical

Paavo Järvi

Chefs assistants

Julien Masmondet

Andris Poga

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Deuxièmes violons solos

Eiichi Chijiwa

Serge Pataud

Violons

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière, 1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Christiane Chrétien

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Gouiran

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Eiichi Chijiwa

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Giron

Marie Leclercq

Serge Le Norcy

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

Jeanine Tétard

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Antoine Sobczak, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

Flûtes

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinete basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

André Chpelitch

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, 1^{er} solo

Frédéric Macarez, 1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroche

Biographies des musiciens sur

www.orchestredeparis.com

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

SALLE PLEYEL

LUNDI 24 MARS, 11H SCOLAIRES

Sur les traces de Richard Wagner

Orchestre du Conservatoire de Paris
Victor Aviat, direction
Thibaut Benoît, Coline Feler, Camille Le Mézo,
Pierre Quéval, présentation

Durée: 60 minutes.

Niveaux conseillés : du CE2 à la 5^e.

CITE DE LA MUSIQUE

SAMEDI 17 MAI, 11H FAMILLE

Chinese Opera

Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction
Clément Lebrun, présentation

Durée: 60 minutes.
Dès 8 ans.

Retrouvez
tous les concerts
éducatifs sur
citedelamusique.fr
et sur sallepleyel.fr

Illustration couverture : Jean-Louis Cornalba
Imprimeur CONNIVENCE.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252 -
Salle Pleyel : 1-1056849-2-1056850-3-1056851

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin
Salle Pleyel • 01 42 56 13 13 • M° Ternes

 SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE
mécène principal



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE